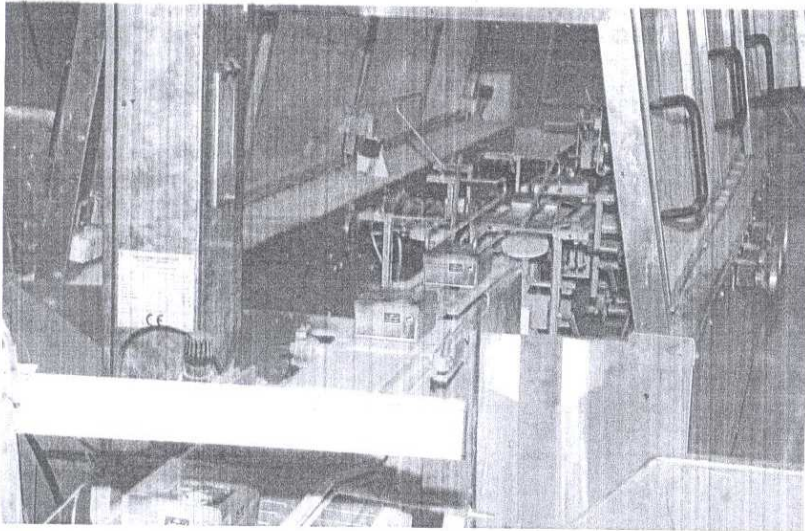


Cosumar capitalise sur le long terme

● Appuyé par le nouveau tour de table, Cosumar affiche des perspectives ambitieuses pour la période 2014-2017. Une implantation au Soudan est dans le pipe et un RNPG en progression annuelle moyenne de 2% est attendu.



● Si tous les actionnaires apportent leurs titres, la part du consortium constitué des assureurs, des mutuelles et de Wilmar passera de 54% à 90,89%.

Cosumar se donne les moyens de ses ambitions. Avec l'OPA qui vient d'être validée par le CDVM, l'ancienne filiale de SNI, Cosumar va renforcer son actionnariat. En effet, la part du consortium constitué des assureurs, des mutuelles et de Wilmar

bénéficie d'une implantation idéale pour servir le marché soudanais (structurellement déficitaire), ainsi que pour exporter vers les marchés des pays africains voisins faisant partie de la région économique Comesa, vers les marchés du Moyen-Orient et de l'Union européenne,

présentant également des déficits structurels. D'ailleurs, selon la note d'information de l'OPA de Cosumar, le sucrier «a sécurisé les éléments clés de succès (contrats de location de terrain pour 30 ans renouvelables, accès gratuit à l'eau, obtentions des autorisations administratives, coûts compétitifs de production, etc.). Le projet prévoit la production selon un schéma totalement intégré (de l'amont agricole à la production) comparable au modèle mis en place par deux sociétés déjà en production au Soudan».

Nouveau business plan

Sur le plan des réalisations, le chiffre d'affaires consolidé du groupe Cosumar devrait pro-

gresser sur la période 2013-2017, à un taux annuel moyen de 2%, pour s'établir à 6.456 MDH en 2017, contre 5.975 MDH en 2013. Le prix moyen enregistre une baisse sur la période prévisionnelle, dans la mesure où la croissance du chiffre d'affaires est tirée par la progression du granulé, dont le prix moyen est inférieur aux autres produits comme le pain de sucre (sous forme de cône). Cependant, l'évolution des coproduits atténue cette baisse du prix moyen. L'excédent brut d'exploitation (EBE) consolidé devrait progresser sur la période 2013-2017 à un taux annuel moyen de 1,6%, s'établissant à 1.384 MDH en 2017, contre 1.297 MDH en 2013. Cette évolution s'explique essentiellement par l'amélioration de l'amont agricole, qui se traduit par une augmentation des superficies récoltées, ainsi que par l'amélioration du rendement agricole. La progression prévisionnelle de l'EBE est également impulsée par l'amélioration de la performance opérationnelle, grâce au programme

d'investissement important mis en place depuis 2006 et la progression de la demande du marché au rythme de 1,6% sur la période prévisionnelle, en accord avec les réalisations historiques. In fine, le résultat net par tête du groupe devrait augmenter sur la période 2013-2017, suivant un taux annuel moyen de 3,7% pour s'établir à 726 MDH, contre 629 MDH en 2013. Pour l'année en cours, le chiffre d'affaires devrait s'établir à 6.138 MDH, en hausse de 2,7% par rapport à 2013 sous un effet volume (+1,9% pour les produits finis et +0,8% pour les coproduits). L'EBE consolidé 2014 devrait a contrario connaître une baisse de 5,3%, sous l'effet de la hausse du coût des produits énergétiques à 1.228 MDH. Le RNPG quant à lui devrait également s'inscrire en repli à fin 2014, pour se fixer à 559 MDH. Si pour l'heure ces réalisations semblent modestes, les projets lancés ainsi que ceux annoncés présagent d'un futur plus «rentable».

PAR SARA BAR-RHOUT
s.barrhout@leseco.ma

Le chiffre d'affaires est tiré par la progression du granulé, au prix inférieur à celui du pain de sucre.

passera de 54% à 90,89% en renforçant la part des premiers, seuls concernés par l'opération. Cette nouvelle configuration est à même de porter les projets d'export d'excédent de sucre et d'installation à l'étranger. D'ailleurs, pour la période 2014-2017, la désormais filiale de Wilmar étudie d'ores et déjà une première implantation au Soudan, via un projet Greenfield de production de sucre à base de canne. Ce projet



La désormais filiale de Wilmar étudie d'ores et déjà une première implantation au Soudan, via un projet Greenfield de production de sucre à base de canne.